

est nécessaire pour soutenir notre corps, nous réprimons la *gourmandise*. En demandant à Dieu qu'il nous pardonne comme nous pardonnons nous-mêmes, nous étouffons en nous tout sentiment de haine et de *colère*. En suppliant de *ne pas être abandonnés dans les tentations*, c'est surtout la *lucure* que nous repoussons, car elle est la plus universelle de toutes les tentations, celle qui les renferme toutes. En priant enfin le Seigneur qu'il nous délivre de *tout mal*, nous faisons cette prière pour tous, comme dans les demandes précédentes nous avons demandé les vrais biens pour tous, et ainsi nous réprimons tout sentiment d'*envie*.

C'est donc avec raison que le Rosaire choisit le *Pater* pour sa prière fondamentale, et nous la fait répéter tant de fois.

fr. CHÉRY.

LA MORT DE SAINT-JOSEPH

19 MARS.



A quel âge précis, en quel endroit de la Palestine, saint Joseph remit-il au Créateur sa très sainte âme ?... Dieu voulut que l'obscurité suivit au-delà même du tombeau ce modèle des humbles et des ignorés, afin de nous convaincre tous que la sainteté ni le mérite ne consistent pas à se produire avec éclat, mais à marcher par amour dans les sentiers battus de la vie chrétienne.

Pourtant une légende a traversé les âges, accréditée malgré son manque de preuves historiques. La piété s'en contente, s'appuyant pour cela sur deux nobles sentiments, la reconnaissance et l'amour.

* * *

...L'heure de trépasser est enfin venue. Le Bienheureux Patriarche en remercie le Seigneur. Point de frayeurs, pas le moindre trouble. N'a-t-il pas, sa vie entière, soutenu de ses labeurs, entouré de soins incessants Jésus et Marie, chers trésors à lui confiés par le Père des Cieux. Aussi tous deux sont-ils maintenant à ses côtés. Oh ! que douce est la mort de ce juste ! Ce front qui repose sur le cœur du Maître, ces paupières qui s'abaissent modestes et recueillies, ces mains qui se joignent comme pour la prière, est-ce là l'attitude des agonisants, ou celle des bienheureux dans la paix de la vision ?